Pauvreté et économie

Alva Lyth Brand

Traduit par Amélie Laveau

L'accès à la nourriture, l'insécurité alimentaire et les résultats de santé qui en résultent sont fortement prédéterminés par la richesse financière ou l'insécurité d'une maison et/ou d'une communauté. Alors que les plus fortunés ont un accès relativement facile à des aliments de meilleure qualité et riches en nutriments, les personnes à faible revenu se trouvent obligées de choisir des aliments moins chers et à forte densité énergétique. Les qualités alimentaires inférieures et leurs mauvais résultats pour la santé suivent un gradient social ; à mesure que les prix globaux augmentent, les disparités à travers le gradient socio-économique ont tendance à augmenter. La proportion du coût des aliments par rapport au revenu d’une famille est disproportionnée pour celle à revenu élevé par rapport à celle à faible revenu. Une famille américaine moyenne consacre 11% de ses revenus disponible à l'alimentation alors que ceux qui vivent en dessous du seuil de pauvreté dépensent jusqu'à 35 %.[[1]](#footnote-0)

Des études réalisées dans des pays à haut revenu ont démontré que les personnes ayant un statut socio-économique plus élevé ont un accès plus facile aux supermarchés et ont une consommation plus élevée de fruits et légumes. Les personnes vivant dans des zones avec plus de supermarchés, de magasins spécialisés et de marchés en plein air (c'est-à-dire les personnes vivant dans des communautés plus riches) sont plus susceptibles d'avoir une alimentation plus saine. À l'inverse, les communautés à faible revenu ont généralement moins de supermarchés et plus de magasins de restauration rapide, ce qui les expose davantage aux aliments mauvais pour leur santé. Non seulement les zones au statut socio-économique inférieur ont un moins grand nombre de marchés locaux et de commerces en général, mais il a été constaté que les aliments dans ces magasins sont moins variés et d'une qualité globale inférieure, à des prix plus élevés.[[2]](#footnote-1)

Le terme «redlining de supermarché» fait référence au phénomène des chaînes de supermarchés qui ferment des magasins dans les quartiers plus pauvres. Il s'agit essentiellement de la tendance à implanter (ou déplacer) les magasins dans les banlieues et les zones plus riches plutôt que dans les centres-villes et les quartiers à faible revenu. Pareillement à d’autres formes de redlining, cette pratique est motivée par des notions perçues de risque de vol, de demande plus faible et de marges bénéficiaires plus basses.

[[3]](#footnote-2)Selon le “Food Empowerment Project”, les déserts alimentaires (également appelés apartheid alimentaire ou oppression alimentaire) sont des « zones géographiques où l'accès des résidents à des options alimentaires saines et financierement abordables (en particulier des fruits et légumes frais) est restreint ou inexistant en raison de l'absence de commerces au alentours.” Le Food Empowerment Project cite deux principales caractéristiques des déserts alimentaires : le transport et le statut socio-économique. En ce qui concerne le premier, le département américain de l'agriculture a constaté qu'environ 2,3 millions de personnes, soit 2,2 % des maisons américaines, vivent à plus d'une heure d'un supermarché et ne possèdent pas de voiture. D'autres peuvent vivre dans des zones urbaines où même les transports en commun ne permettent pas d'accéder facilement aux épiceries. En plus de cela, les déserts alimentaires se trouvent le plus souvent dans les communautés noires et de couleur, et les zones à faible revenu ; les communautés à revenu élevé ont acces a environ 3 fois plus de supermarchés que celles à faible revenu, et les quartiers blancs contiennent environ quatre fois plus de supermarchés que les quartiers à prédominance noire. Les déserts alimentaires ont également tendance à contenir une surabondance de chaînes de restauration rapide, aussi appelé fast food. Les citadins qui font leurs courses dans des épiceries de quartier paient entre 3 et 37 % de plus que ceux qui achètent les mêmes produits dans les supermarchés. Rien qu'à New York, environ 750 000 personnes vivent dans des déserts alimentaires. De 1989 à 2005, le prix global des fruits et légumes a augmenté d'environ 75 %, tandis que le prix des aliments gras a diminué de 26 %. Les conséquences d'un accès limité à long terme à des aliments sains sont l'une des principales raisons pour lesquelles les minorités ethniques et les communautés à faible revenu connaissent des taux plus élevés d'obésité, de diabète de type 2 et de maladies cardiovasculaires, entre autres.

[[4]](#footnote-3)Les déserts alimentaires se trouvent de manière disproportionnée dans les zones à forte pauvreté avec des populations généralement plus petite, des taux plus élevés de logements vacants, des résidents avec des niveaux d'éducation inférieurs et des taux de chômage plus élevés. Selon une étude menée par l'Université Johns Hopkins, les déserts alimentaires se retrouvent également de manière disproportionnée dans les communautés noires. Cette étude a révélé qu'en comparant les communautés urbaines avec des niveaux de pauvreté similaires, les communautés noires avaient moins de supermarchés tandis que les communautés blanches en avaient plus. Fait intéressant, les communautés multiraciales se situaient quelque part au milieu. Au sein d'un groupe de près de 39,5 millions de personnes (ou 12,8 % de la population américaine) qui ont été identifiées comme vivant dans des zones à faible revenu/faible accès, les chercheurs ont estimé que 19 millions de personnes (ou 6,2 % de la population américaine) avaient un accès limité aux supermarchés et épiceries. Malheureusement, la pandémie n'a fait qu'empirer les choses. Dans une mise à jour sur l'insécurité alimentaire de 2020 de Brookings, près de 10% des parents avec seulement des enfants âgés de 5 ans ou moins ont déclaré avoir une nourriture insuffisante pour leur famille et des ressources insuffisantes pour en acheter plus.

[[5]](#footnote-4)On prend de plus en plus conscience que les résultats et les disparités en matière de santé sont davantage guidés par des déterminants sociaux que par les soins médicaux. Les gens sont principalement influencés par les conditions sociales, économiques et physiques dans lesquelles ils passent le plus de temps. Parmi ces déterminants sociaux, la pauvreté et l'insécurité alimentaire sont les plus importants et ont la corrélation la plus importante avec les problèmes de santé les plus graves et les plus coûteux dans le monde. Il a été constaté que les communautés à faible revenu ou pauvres disposent de moins de ressources liées à la santé, telles que des épiceries à service complet fournissant des aliments nutritifs abordables. Ces communautés ont également tendance à présenter des risques environnementaux plus élevés, tels que la qualité de l'eau et les mauvaises conditions de logement.

[[6]](#footnote-5)La pandémie a mis en évidence l'insécurité alimentaire par une augmentation des taux de chômage, la perte d'accès aux repas scolaires et des chaînes d'approvisionnement alimentaire peu fiables. Les taux d'insécurité alimentaire ont doublé de février 2020 à mai 2020. De même, l'insécurité alimentaire a triplé au sein des familles avec enfants. Bien que l'accès géographique à la nourriture soit bien établi comme raison des déserts alimentaires, le principal facteur d'insécurité alimentaire est l'insécurité financière. Même avant la pandémie, environ 10,5 % des maisons américaines étaient confrontés à l'insécurité alimentaire. Pendant la pandémie, cette statistique a considérablement augmenté parmi les ménages à faible revenu, 34,9 % des ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté étant confrontés à l'insécurité alimentaire.

[[7]](#footnote-6)Les insecurities financières et les statuts socio-économiques ont de forte influence sur l'accès à la nourriture d’une maison, due majoritairement à la relation entre le lieu et les revenus. Ceci est souvent alimenté par ce qu’on appelle “redlining de supermarché” ainsi que “Food desert” Ce qui décrit un phénomène et/ou lieu ou les supermarchés sont rares. Par conséquent, ces événements font grimper les prix, ainsi que diminuer la variété des options de nourriture disponible pour ces communautés. La nourriture de fast food étant généralement moins chère, les familles à bas revenus ont tendance à avoir recours à des options moins saines tandis que les familles plus aisées peuvent se permettre des fruits et légumes plus chers. Ceci a egalement une lourde disparite raciale, avec des communautes plus noir ou de couleurs vivant dans des “food desert” avec des prix plus haut et moins d’acces a de la nourriture saine.

1. "The Correlation between Socioeconomic Status and Healthy Diets: An Overview." *FrieslandCampina Institute*, 15 Sept. 2019, www.frieslandcampinainstitute.com/ng/health/maternal-nutrition/correlation-socioeconomic-

   status-healthy-diets-overview/. Accessed 7 Dec. 2021. [↑](#footnote-ref-0)
2. Costa, B.V.L., et al. "Does Access to Healthy Food Vary According to Socioeconomic Status and to Food Store Type? An Ecologic Study." *BMC Public Health*, 18 June 2019, doi.org/10.1186/s12889-019-6975-y. Accessed 16 Nov. 2021. [↑](#footnote-ref-1)
3. Zhang, Mengyao, and Ghosh Debarchana. "Spatial Supermarket Redlining and Neighborhood Vulnerability: A Case Study of Hartford, Connecticut." *NCBI*, 26 Mar. 2015, www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4810442/. Accessed 5 Dec. 2022. [↑](#footnote-ref-2)
4. Food Empowerment Project. "Food Deserts." *Food Empowerment Project*, 2021, foodispower.org/access-health/food-deserts/. Accessed 6 Dec. 2021. [↑](#footnote-ref-3)
5. Annie E. Casey Foundation. "Food Deserts in the United States." *Annie E. Casey Foundation*, 13 Feb. 2021, www.aecf.org/blog/exploring-americas-food-deserts. Accessed 6 Dec. 2021. [↑](#footnote-ref-4)
6. *The Impact of Poverty, Food Insecurity, and Poor Nutrition on Health and Well-Being*. Food Research and Action Center, Dec. 2017, frac.org/wp-content/uploads/hunger-health-impact-poverty-food-insecurity-health-well-

   being.pdf. Accessed 8 Dec. 2021. [↑](#footnote-ref-5)
7. George, Caroline, and Adie Tomer. "Beyond 'Food Deserts': America Needs a New Approach to Mapping Food Insecurity." *Brookings*, 17 Aug. 2021, www.brookings.edu/research/beyond-food-deserts-america-needs-a-new-approach-to-mapping-food-insecurity/. Accessed 4 Dec. 2021. [↑](#footnote-ref-6)